



# INTROIBO

N°55 - FÉVRIER 2012



## De la Crèche à la Croix Entre la Chandeleur et les Cendres

*Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : « Voici qu'il est placé pour la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël, et pour être un signe en butte à la contradiction – vous-même, un glaive transpercera votre âme – afin que soient révélées les pensées d'un grand nombre de cœurs. »*

Chers fidèles,

La fête de la Présentation de Jésus au Temple (ou Chandeleur), que nous fêtons le 2 février nous rappelle ce que sera l'Enfant de la crèche : un signe de contradiction.

Au *Gloria in excelsis Deo*, chant de joie des anges au jour de Noël, répond la prophétie de Siméon : cet enfant sera « un signe en butte à la contradiction ».

L'annonce aux bergers révélait en Jésus la joie du Salut. La présentation au Temple le désigne comme victime offerte et rédemptrice, et comme grand prêtre éternel.

Tandis que le *Gloria* des anges présageait l'acclamation du Christ lors des Rameaux, la Présentation au Temple prophétise sa Passion.

Ainsi quelques jours avant d'entrer en Carême, l'Église veut nous montrer que le Salut qu'est venu opérer le Verbe de Dieu fait homme, ne se fera pas sans son sacrifice.

Que la fête de Noël, mystère de l'Incarnation, ne peut être séparée du Sacrifice de Jésus, de sa mort et de sa Résurrection, mystère de la Rédemption.

De la Crèche à la Croix il nous faudra – nous aussi – accompagner le Christ.

Si notre joie est bien grande en nous tenant près de l'Enfant-Dieu, il ne faudra pas l'abandonner aux jours sombres de la Passion.

Souvenons-nous des apôtres, de saint Pierre, par exemple. Si heureux de se trouver sur la montagne lors de la Transfiguration du Seigneur... mais si absent sur cette autre montagne du calvaire le vendredi Saint.

Et nous ? Quels chrétiens sommes nous ? Bien sûr nous sommes fidèles au Christ, lorsque cela nous reconforte, nous console, mais lui sommes-nous également fidèles lorsque cela nous coûte, lorsque la prière est difficile, lorsque la paresse, la lassitude ou le dégoût nous saisissent ?

Rester au côté de Jésus à Bethléem comme au Golgotha, à la Crèche comme à la Croix, voilà ce qu'il nous faut demander à Dieu entre Noël et le Vendredi Saint !



Philippe de Champaigne,  
*La Présentation au Temple*, 1628

# Lire la Bible

## Une bonne résolution à prendre pour 2012...

*Dans le cadre de « l'année Saint Marc » qui a débuté dans notre diocèse en novembre dernier, le Père Albert-Marie Crignon de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier nous livre ici quelques réflexions sur l'importance de la lecture de la Bible... sans oublier l'Ancien Testament !*

*Bien connu des fidèles de Fribourg et Lausanne, le Père Crignon a passé trois ans à Fribourg pour étudier la théologie à l'Université. Il poursuit actuellement, depuis son couvent de Chéméré-le-Roi (France), un doctorat en théologie biblique.*

### **Lire la Bible... sans oublier l'Ancien Testament !**

La Bible est la Parole de Dieu mise par écrit. Elle est, dit saint Jean Chrysostome, comparable à une lettre que Dieu aurait écrite aux hommes pour les ramener à lui après que le péché les a éloignés de sa présence et rendus indignes de sa conversation. Lire la Bible est donc pour nous un devoir de religion envers notre Créateur, de piété envers notre Père, de gratitude envers notre Sauveur. La Bible elle-même nous invite très souvent à écouter la Parole de Dieu (cf. Dt 6, 4-6 : « <sup>4</sup>Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. <sup>5</sup>Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. <sup>6</sup>Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! »). Elle met aussi en lumière un mystère d'iniquité, celui du refus d'écouter Dieu : l'homme préfère, depuis les origines, écouter le serpent (cf. Gn 3).

L'Ancien Testament (46 livres en tout) est la première partie de la Bible. Marcion (hérétique du début du II<sup>e</sup> siècle, connu de saint Irénée) et les gnostiques rejetaient la matière comme mauvaise et du même coup le « Démiurge », censé

être l'auteur du monde matériel et de l'Ancienne Alliance. Contre eux, L'Église a toujours cru et professé que l'Ancien Testament est Parole de Dieu au même titre que le Nouveau Testament : c'est un seul et même Dieu qui est l'auteur de l'une et l'autre Alliance. Aussi, même si les livres de l'Ancien Testament « contiennent de l'imparfait et du caduc », ils « sont pourtant les témoins d'une véritable pédagogie divine. C'est pourquoi les chrétiens doivent les accepter avec vénération. » (Concile Vatican II, *Dei Verbum* n° 15). Les « accepter » veut dire, bien sûr... les lire ! Il est d'ailleurs impossible de comprendre le Nouveau Testament sans l'Ancien, car l'Ancien Testament annonce et prépare le Nouveau, tandis que ce dernier l'accomplit et s'y réfère en permanence. Cette vérité chère aux Pères de l'Église et fondée dans l'Écriture (cf. 1Co 10, 1-6) est admirablement illustrée par le chapiteau de la basilique de Vézelay connu sous le nom de « moulin mystique » : on y voit Moïse verser dans un moulin – le Christ – le grain de la Parole divine dont saint Paul, penché sous le moulin, fait le froment de l'Évangile.

## Lire la Bible en Église

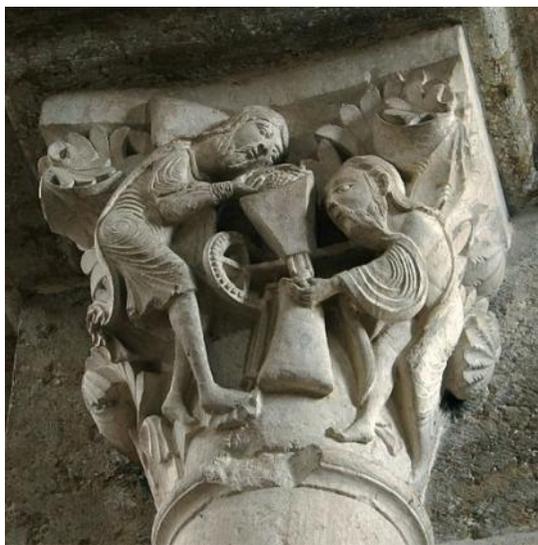
La Bible est une Parole divine adressée à tous les hommes, mais elle ne les rejoint pas comme des individus isolés : ce n'est pas à chaque croyant ou à chaque homme en particulier que cette Parole s'adresse d'abord, mais à l'Église. Avec saint Paul, les autres apôtres et les chrétiens de tous

les temps, nous recevons donc la Bible comme Parole de Dieu dans la foi de l'Église et nous la lisons sous la direction de son Magistère, seul interprète authentique de la Révélation divine. La Bible est

Il est impossible de comprendre le Nouveau Testament sans l'Ancien, car l'Ancien Testament annonce et prépare le Nouveau, tandis que ce dernier l'accomplit et s'y réfère en permanence.

en effet un livre difficile, non seulement parce que son contenu dépasse de beaucoup toute sagesse humaine, mais parce que ses formes littéraires, ses modes d'expression, sont multiples, parfois obscurs, en tout cas éloignés de ceux qui nous sont familiers. De plus, l'homme déchu tend toujours à déformer la Parole de Dieu pour l'en-

tendre dans le sens qui lui plaît. Aucun lecteur individuel ne peut donc se promettre d'être parfaitement docile à l'Esprit qui inspire la Bible. Il a besoin de la foi et de la vie de l'Église pour lire correc-



### Le « moulin mystique » de Vézelay

La nef de la basilique de Vézelay comporte une série de remarquables chapiteaux consacrés aux scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le plus célèbre d'entre eux est certainement le « moulin mystique », qui représente Moïse versant du grain dans un moulin, tandis que saint Paul recueille le froment qui sort du moulin. Moïse, celui que le livre du Deutéronome présente comme le plus grand de tous les prophètes, figure dans cette œuvre d'art tout l'Ancien Testament. Le moulin symbolise le Christ, venu non pas abolir mais accomplir la Loi et les Prophètes (Mt 5, 17 ; Lc 24, 44). En lui, la substance de

l'Ancien Testament devient un pain qui nourrit pour la vie éternelle (Jn 6, 27.35). Cela suppose qu'à l'imitation de saint Paul, nous lisons l'Ancien Testament à la lumière du Nouveau : en passant de l'un à l'autre, nous allons de la promesse à l'accomplissement, de la figure (ou « type ») à la réalité, de l'ombre à la lumière. Le sculpteur a aussi suggéré ce rapport par un jeu d'ombres et de lumières : en désaxant légèrement la roue du moulin, il a fait en sorte que celle-ci reste toujours éclairée par la lumière du sud, tandis que l'image de Moïse reste dans l'ombre.

tement les livres saints. « La Bible est le livre de l'Église et, de son immanence dans la vie ecclésiale, jaillit aussi sa véritable herméneutique (= sa juste interprétation). » (Benoît XVI, Exhortation apostolique postsynodale *Verbum Domini*, 30 sept. 2010, n° 29).

L'Église admet une certaine diversité dans les méthodes de lecture de la Bible, pourvu que ces méthodes soient purifiées de tout présupposé philosophique ou théologique contraire à la saine raison et/ou à la foi. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la lecture qui a de plus en plus prévalu est celle de la méthode dite historico-critique. Cette méthode essaye avant tout d'expliquer les textes bibliques par leur milieu d'origine, par les circonstances propres à l'époque et au lieu où les textes auraient vu le jour. Dans un deuxième temps, elle tente de discerner les parties du texte qui ont pu être greffées postérieurement sur le noyau originel et de reconstituer ainsi l'histoire du texte et de ses « relectures » successives. C'est pourquoi on qualifie cette méthode de diachronique : elle lit le texte « à travers le temps ».

Depuis la fin des années 70, de plus en plus d'exégètes préfèrent une lecture de type synchronique et littéraire, appelée aussi « canonique » : on s'intéresse au texte biblique non dans son histoire mais dans son état final, tel qu'il se présente depuis son insertion dans le Canon des Écritures. Cette méthode a un double avantage : elle permet d'obtenir des résultats plus sûrs, moins hypothétiques, parce qu'elle prend le texte comme il est maintenant, au lieu de chercher à remonter à un stade antérieur de son histoire ; elle aide mieux à saisir le sens du texte, celui qui résulte de sa forme finale et de ses rapports avec les autres textes du canon. Car si la Bible est faite de nombreux livres, tous sont, en fin de compte, ordonnés au Christ. Elle demande donc à être lue toute entière à la lumière du Christ, « celui que les deux Testaments regardent, l'Ancien comme son attente, le Nouveau comme son modèle ; tous deux comme leur centre. » (Pascal)

Père Albert-Marie Crignon, FSVF



# Récollecion de Carême

*Le temps du Carême est l'occasion de faire le point sur notre vie spirituelle et de nous préparer à célébrer le Mystère pascal. Pour cela, vous êtes invités à participer à une journée de récollecion, temps de prière et d'enseignement.*

*Cette année le prédicateur sera le Père Albert-Marie Crignon FSVF, qui donnera la même récollecion à Fribourg, puis à Lausanne*

## **Samedi 17 mars à Fribourg - Cathédrale Saint-Nicolas**

9h15 messe dans le chœur de la Cathédrale Saint-Nicolas

10h30 première instruction (Grand-Rue 14)

12h00 repas tiré du sac - soupe offerte (Grand-Rue 14)

14h00 deuxième instruction (Grand-Rue 14)

15h15 - 16h15 exposition et bénédiction du Saint-Sacrement à la Cathédrale

16h30 troisième instruction (Grand-Rue 14)

17h45 chant des Complies

## **Samedi 24 mars à Lausanne - Chapelle Saint-Augustin**

8h35 chapelet

9h00 messe basse

10h00 première instruction

12h00 repas tiré du sac

13h30 deuxième instruction

14h45 - 15h45 exposition et bénédiction du Saint-Sacrement et confessions

16h00 troisième instruction

---

## Un petit livre pour se préparer à Pâques

### **Le Carême pour les cancrés 2012**



Ce petit livre d'environ 110 pages a été composé pour aider et accompagner les fidèles dans leur marche vers Pâques, en éduquant leur foi et nourrissant leur prière.

Fort de l'expérience des dernières années, le Carême pour les cancrés 2012 développe une pédagogie spirituelle nourrissante, propre à remettre chaque fidèle dans la plénitude de sa vie baptismale.

Chaque jour de Carême est proposée la méditation guidée d'un texte emprunté à un maître de la Tradition chrétienne. Pour vivre ces textes au jour le jour, un engagement précis est proposé au fidèle pour appliquer concrètement ce qu'il aura médité.

*Disponible au fond de l'église ou sur demande  
auprès du célébrant au prix de CHF 5.-*

# Chandeleur

## à Fribourg

Jeudi 2 février : Messe chantée à 18h30 à l'église Saint-Jean avec distribution des cierges et procession. La messe sera suivie d'un apéritif à la Providence (rue de la Neuveville 12).

## à Bulle

Jeudi 2 février : Messe à 18h30 avec distribution des cierges et procession.

## à Lausanne

Jeudi 2 février : Messe chantée à 19h30 avec distribution des cierges et procession à la chapelle Saint-Augustin.

---

# Mercredi des Cendres

Les fidèles qui le souhaitent peuvent déposer les rameaux bénits l'année dernière à la sacristie afin de confectionner les cendres pour cette année.

## à Fribourg

Mercredi 22 février : Messe chantée à 18h30 à l'église Saint-Jean avec imposition des Cendres.

## à Bulle

Mercredi 22 février : Messe à 18h30 avec imposition des Cendres.

## à Lausanne

Mercredi 22 février : Messe chantée à 19h30 avec imposition des Cendres.

*Comme un père a compassion de ses enfants, ainsi le Seigneur a eu compassion de ceux qui Le craignent : \* Car Lui-même sait de quoi nous sommes formés.*

*Il s'est souvenu que nous ne sommes que poussière : les jours de l'homme passent comme l'herbe, \* il fleurira comme la fleur des champs.*

*Psaume 102*

---

# Année « Saint Marc » : découverte et lecture

## • à Fribourg, les 2<sup>èmes</sup> lundis du mois

La prochaine rencontre aura lieu le **lundi 13 février à 19h15** à la salle paroissiale de l'église Saint-Jean (dans la cour de la Commanderie).

## • à Lausanne, les 2<sup>èmes</sup> mercredis du mois

La prochaine rencontre aura lieu le **mercredi 8 février à 19h00** à la chapelle Saint-Augustin (78 avenue de Béthusy).



# Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

## ● **Chapelle Saint-Augustin**

*78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne*

### **Dimanche :**

8h00 : Messe basse

9h45 : Grand'Messe

### **En semaine :**

Lundi 18h00 : Messe basse

Mardi 9h00 : Messe basse

Mercredi 18h00 : Messe basse

Jeudi 9h00 : Messe basse

Vendredi 18h00 : Messe basse suivie de l'Adoration

Samedi 9h00 : Messe basse (8h35 chapelet)

**Confessions :** (Confessions in English can also be heard at all of the below times)

30 minutes avant ou après chaque Messe

Vendredi de 19h00 à 19h30 (pendant l'adoration)

Sur demande au 021 652 42 61

Genève (renseignements : 026 488 00 37)

## ● **Eglise Sainte-Claire**

*15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias*

### **Dimanche :**

11h00 : Messe chantée

Confessions après la messe

Neuchâtel (abbé Jérôme Bucker, 026 488 00 37)

## ● **Eglise Saint-Norbert**

*La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel*

### **Dimanche**

17h00 : Messe chantée

Confessions : 30 minutes avant la Messe ou après sur demande



# Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

## ● Église du Collège Saint-Michel

*rue Saint-Pierre Canisius, 1700 Fribourg*

**Tous les dimanches et fêtes chômées :**

9h30-9h55 Confessions

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

## ● Église Saint-Jean

*Planche-supérieure, 1700 Fribourg*

**Tous les lundis, mardis et fêtes non chômées :**

18h30 Messe basse

## ● Oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius

*Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg (située sur la rte St-Barthélemy, bus ligne 2 - Arsent)*

**Du mercredi au vendredi** (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

## ● Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg

*derrière Bourguillon*

**Tous les samedis :**

9h00 Chapelet ; 9h30 Messe basse

## ● Confessions

*à la Cathédrale Saint-Nicolas, 1700 Fribourg*

**Tous les lundis et mardis :**

17h30-18h00 Confessions

Bulle (abbé Patrick du Faÿ, 026 488 00 37)

## ● Chapelle Notre-Dame de Compassion

*Place du marché, 1630 Bulle*

**Dimanches et fêtes principales :**

8h00 Messe chantée

**En semaine :**

Mercredi 18h30 : Messe basse

Jeudi : Heure Sainte (18h) ou messe (18h30)

1er vendredi du mois 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

**Confessions :**

mercredi de 17h30 à 18h15

jeudi de 18h15 à 18h45

### **Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :**

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg  
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41 ou 079 782 59 32)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne  
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03)

[www.fssp.ch](http://www.fssp.ch) - [www.mysteriumfidei.ch](http://www.mysteriumfidei.ch)